

LUI (*suffoqué*) — Mon petit ma...

ELLE — Oui, oui..... et voyant cela, comme je n'ai pas du tout l'intention de me laisser marier sans moi, et à plus forte raison malgré moi, je me suis promis de me rendre compte de *visu*.....

LUI (*avec un rire assez forcé*) — Un examen?.....

ELLE — Précisément. Vous voyez, je suis franche. Vous le serez aussi, n'est-ce pas ?

LUI — Donnant donnant.

ELLE — C'est cela. Marchons un peu dans cette allée, et tout en marchant, causons.

LUI — Sur quoi ? sur ma fortune ?

ELLE — Non, ceci regarde mon père..... Du reste, si vous vouliez me marchander, je vous répondrais tout net que je ne suis pas à vendre.....

LUI — Ah ! Mademoiselle, ne croyez pas.....

ELLE — Pardon ; je sais parfaitement à quoi m'en tenir. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit.....

LUI — J'écoute.

ELLE — Il s'agit d'une question autrement importante à mes yeux et dont je ne suis pas fâchée de me rendre compte par moi-même. C'est la question de religion.

LUI — (*abasourdi*.) — La question de re.....

ELLE — ligion. Oui, la religion, qu'est-ce que vous en pensez ?

LUI (*pateaugeant*.) — Dame..... je pense..... je pense..... que c'est une bonne chose.....

ELLE (*légèrement narquoise*.) — Ah !.....

LUI (*reprenant pied*.) — Mais certainement..... certainement..... la religion, il en faut..... d'abord pour élever les enfants.....

ELLE — Alors, vous êtes d'avis que, sans religion, il n'y a pas d'éducation possible.

LUI (*très ferme*.) — Oui.

ELLE — Et la religion n'est pas bonne à autre chose ?

LUI — Dame ! Mademoiselle.....